

III - LES « INSÉCURISÉS »

La peur se manifeste ici de façon diverse...

Si elle se polarise sur le contact, elle prend parfois des modalités spécifiques qui se concentrent alors sur certaines situations...

La peur de la foule :

Elle traduit l'angoisse à l'idée de se retrouver perdu au milieu d'une masse d'inconnus, avec ce qui peut se voir soulevé alors, d'irruptions pulsionnelles.

Elle se manifeste chez :

ACONIT qui craint aussi, « de traverser une rue » ;

AURUM qui, « peu sociable, tourmenté et misanthrope » dans ses phases de mal-être, manifeste bien souvent ici, certains aspects d'un ancien NATRUM MUR sous jacent.

ARGENTUM NITRICUM « appréhende d'aller dans un lieu public », au point d'en avoir de la diarrhée... : ce qui met de la distance entre lui et l'autre l'affole, tout autant que ce qui le rapproche trop.

En proie à son manque du sens de la mesure et à des troubles de la perception de l'espace, il est amené à avoir la paradoxale « envie de se précipiter dans le vide, qui l'attire » mais que pourtant, il redoute.

Ce dernier constitue-t-il le symbole patent de ce qui dès le départ s'est inscrit en lui, d'insécurité luétique et d'impossibilité à se structurer dans l'espace et le temps ?

KALI ARSENICOSUM se montre « taciturne et irritable ».

Le « bruit lui est insupportable ». Il le manifeste alors par tous les pores de sa peau.

KALI PHOS « craint la mort, la maladie ; mais aussi la foule et la solitude »...Il « sursaute au moindre contact et au moindre bruit », est « indisposé de rencontrer des gens » et « n'a aucune tendance à la conversation ».

LYCOPodium : la peur « d'être seul », mais aussi « de ses semblables » sont au rendez vous. Le « contact est souhaité avec ceux qui l'entourent habituellement », mais il ne désire pas « être en société ».

La « crainte de nouvelles personnes » ou de « l'arrivée de nouveaux visiteurs ou d'amis nouveaux » traduisent une angoisse de fond qui domine, malgré le 'donné à voir' de cynisme caustique et d'agressivité défensive : il est toujours heureux et désireux « qu'il y ait quelqu'un dans la pièce à côté » : il n'aime pas se sentir « seul ».

NATRUM MUR : « déprimé, triste, boudeur » veut « être seul, pour pouvoir pleurer » mais il « s'aggrave par la consolation ». Tout contact est impossible...Pourtant, bien paradoxalement, c'est ce qu'il souhaite le plus...Il éprouve une sensation pénible « d'avoir froid autour du cœur » ?

NATRUM SULF, pris entre le repli du radical natrum et la dépression du radical Sulfur a, lui aussi « peur de ses semblables »...

NUX VOMICA se retrouve ici encore.

Il ne peut supporter « bruit, musique, conversation » : elles augmentent son irritabilité, alors qu'il désire plutôt « solitude et repos ».

Si cela constitue un paradoxe chez ce personnage actif, davantage homme de relation qu'introverti, cela traduit aussi l'aspect défensif de son apparence, qui lui permet de neutraliser son angoisse de fond.

PLUMBUM est « déprimé et las ». Il « défailirait lorsqu'il rentre dans une pièce où il y a plein de monde ».

Les hallucinations, avec la crainte sous-jacente d'être assassiné, réduisent le désir de contact et amènent un repli face au monde extérieur.

PULSATILLA : « anthropophobe », reste comme à son habitude, « variable », partagée entre son besoin de contact fusionnel et un désir de s'autonomiser... Elle tente de s'éloigner, pour se tenter de se séparer ; ce qui peut, en partie, expliquer la peur des femmes retrouvée pour Pulsatilla homme.

La peur du sexe opposé :

LYCOPODIUM et NATRUM CARB auraient, de leur côté, peur des hommes ; peur partagée à moindre degré, ce qui est un paradoxe, par PLATINA, AURUM et, bien sûr PULSATILLA, qui, homme ou femme « craint de manière morbide le sexe opposé ».

La peur des voleurs :

Elle traduit ici l'insécurité intérieure.

Elle se retrouve chez :

ARSENICUM ALBUM qui a peur aussi, « de la solitude et des spectres » et « éprouve l'envie de se cacher ».

NATRUM MURIATICUM qui rêve qu'il y a « les voleurs dans la maison ou dans la chambre » : il ne dit ici qu'un des aspects de son désir et de celui de chacun de ses homologues, d'être laissé en paix.

A suivre...

